

RÉHABILITATION OU SUBSTITUTION ?

Lundi 2 & mardi 3 juillet 2012
Journées d'étude sur l'habitat parisien

en ouverture, lundi à 14h00 :

"Radici, L'Aquila di cemento" documentaire de Luca Cococchetta, scénario, Iginio Tironi, 52'



INHA, 2, rue Vivienne, Paris 2^e / Auditorium Colbert / Entrée libre / www.jeanfrancoiscabestan.com
Ecole d'architecture de Paris-Belleville / Association "Paris Historique" / HICSA Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Note d'intention

L'intérêt pour l'habitat des centres urbains constitués intègre désormais des périodes et des catégories patrimoniales qui se multiplient et se diversifient. À Paris, si les arrondissements centraux font l'objet d'une sollicitude devenue très consensuelle, cela ne veut pas dire qu'on réhabilite bien, ni qu'on ne détruit pas. On relève par ailleurs une préoccupation grandissante pour l'habitat des anciens faubourgs et de même que pour les réalisations de l'après-guerre. La deuxième mandature de l'équipe municipale en place depuis 2001 s'accompagne d'une intensification de la création de logements sociaux. Au même moment, la vente d'édifices appartenant à l'État signe la reconversion d'édifices de toutes sortes, voire d'îlots entiers, souvent malmenés au cours des âges.

Très décriées, les opérations de pur façadisme sont sans doute en perte de vitesse, mais l'assujettissement de l'habitat traditionnel et contemporain aux logiques de la programmation, des standards et des normes actuelles ne se fait pas sans heurts. Parmi celles-ci, la résistance des structures au feu, l'accessibilité aux personnes handicapées, l'application du plan climat et de normes européennes – les praticiens se désolent de ces contraintes déjà très lourdes et souvent ennemies de la qualité architecturale dans les constructions neuves – représentent autant d'obstacles à la conservation des bâtiments anciens ou moins anciens, de leur substance historique, de leur qualité architecturale et, plus globalement de leur intérêt patrimonial. Souvent, on doute du bien-fondé d'opérations onéreuses, qui ne produisent pas non plus de beaux logements.

Issue d'une logique qui était celle d'une modernisation à outrance et des Trente glorieuses, l'habitude de reconstruire à neuf et de ne pas se confronter à l'existant habite toutes les catégories professionnelles que réunit le monde du bâtiment. Une méconnaissance très largement partagée pour la logique des édifices appartenant à un passé même récent induit une défiance généralisée vis-à-vis de l'héritage bâti, dont les qualités intrinsèques sont souvent méconnues. Trois ans après le séisme qu'a subi L'Aquila (Italie), le chef-lieu des Abruzzes offre un condensé d'une situation d'abandon emblématique et témoigne d'une interrogation réelle – ici à l'échelle d'un centre historique pourtant d'une qualité remarquable – quant à la possibilité de s'appuyer sur ce qui subsiste pour envisager le futur.

L'ambition de ces journées d'étude est de faire qu'à la faveur du cadre universitaire, on parvienne à rassembler un échantillon d'acteurs représentatif. Maîtres d'ouvrages publics et privés, maîtres d'œuvre, instances municipales (DU, CVP) ou relevant du Ministère de la Culture (STAP, DRAC) chargées de la mise en valeur ou de la préservation du patrimoine urbain, membres des associations, historiens et amateurs, tous sont invités à enrichir cette manifestation de leur témoignages : succès, échecs, colères, doutes et interrogations. Outre les parisiens, on attend des correspondants qui viendront respectivement de Genève et également de L'Aquila. Ces derniers présenteront un documentaire sur leur ville, salué à la Biennale de Venise. Les séances en salle s'enrichiront de visite de chantiers et de cas d'espèce significatifs. Lundi, en fin de journée, on prévoit une visite du quartier de la Goutte-d'Or. JFC

Lundi 2 juillet après-midi

14h00 : présentation des journées par M.-J. Dumont, P. Housieaux et J.-F. Cabestan

14h20 : Évocation du cas emblématique de L'Aquila, chef-lieu des Abruzzes : Virginie Picon-Lefebvre, Luca Cococchetta, Iginio Tironi et Jean-François Cabestan

Projection de « **Radici, L'Aquila di cemento** », documentaire de 52' de Luca Cococchetta et Iginio Tironi, présenté à la Biennale de Venise à l'automne 2009

16h00 : Pause café

16h15 : La rénovation du quartier de la Goutte par Pierre Housieaux, Maurice Culot (sous réserve), Olivier Russbach, président de l'association Cavé Goutte d'Or et Florent Tesnier, historien

17h30-19h30 :

Visite du quartier de la Goutte d'Or ; équipements, logements et projets récents. Point de rencontre : métro Barbès-Rochechouart, sortie « rue Guy Patin hôpital Lariboisière », à l'est de la station, à l'abri du viaduc

Mardi 3 juillet matin

09h30 : accueil

09h45 : Les infortunes du 22, rue Basfroi, Paris Habitat, par Jean-François Cabestan

10h15 : « La Commission du Vieux Paris : un observatoire des mutations urbaines », par Marie-Jeanne Dumont

10h45 : Projets de réhabilitation douce, agence Brunquell & André architectes, par Axel André et Xavier Brunquell

11h15 : Pause café



11h30 : Réhabilitation et restaurations à l'hôtel de Mercy-Argenteau, 16, boulevard Montmartre, agence DTACC, par Joachim Ganuchaud, architecte du patrimoine, chef de projet, GÉCINA

12h00 : Déconstruction-reconstruction du 84, rue René Boulanger, agence Schlachet, par Frédéric Schlachet, Paris 10^e arrt, SIEMP

12h30 : Reconstruction et réhabilitation de deux immeubles, à l'angle du boulevard de la Chapelle et de la rue d'Aubervilliers, agence Bigoni-Mortemard, par Antoine Mortemard de Boisse, SIEMP

Au fil de la matinée, prises de parole , commentaires, questions et réponses, Marc Bénard, Jean-François Legaret (sous réserve), Pierre Pinon et Oliver Russbach

Mardi 3 juillet après-midi

14h30 : Sarcelles : une icône des Trente Glorieuses, par Jean-Patrick Fortin, architecte et urbaniste

15h00 : Reconnaissance et identification de l'existant, par Hubert Lempereur, architecte, agence Attrapa et agence Multiple, Grenoble

15h30 : La destruction n'est pas un projet ; immeubles de logements sociaux à Courcouronnes ; Paul Chemetov, archte, par Tatiana Kiseleva, architecte, membre de DoCoMoMo France

15h45 : pause café

16h00 : La réhabilitation des immeubles années 70 de la rue du Vieux-Pont-de-Sèvres à Boulogne-Billancourt ; agence Eliet-Lehmann, Paris Habitat, par Denis Eliet et Laurent Lehmann, architectes

16h45 : Les défis de la réhabilitation de la cité-satellite du Lignon à Genève, par Franz Graf et Giulia Marino, architectes et (sous réserve) Sabine Nemeč-Piguet, directrice de l'Office du Patrimoine et des Sites de l'État de Genève

Au fil de l'après-midi, prises de parole, commentaires, questions et réponses, Henri Bresler, Agnès Caillau et Jean-Michel Léger